

La voix de l'Opposition de gauche

Mise au point ou nouvel avertissement.

30 juillet 2012

En mettant en ligne des documents d'origines diverses rédigés en général par des gens que l'on ne connaît pas, on prend le risque de donner la parole à des gens peu ou pas fréquentables ou encore dont l'entourage ou les relations sont franchement détestables.

On ne les choisit pas en fonction de leur idéologie ou de leurs relations, mais uniquement pour les informations qu'ils nous transmettent et qu'on ne peut trouver nulle part ailleurs, à notre connaissance, à moins de disposer d'une équipe qui consacre son temps à faire des recherches sur le Net et à épilucher la presse internationale, ce qui n'est pas mon cas, je dois me contenter des moyens du bord et des sources que j'ai découvertes au fur et à mesure.

Evidemment, la plupart du temps je n'ai aucun moyen de contrôle sur les informations délivrées par la propagande officielle ou ses opposants qui sont très hétéroclites, cela va de l'extrême droite à l'extrême gauche, et pour compliquer les choses, leurs analyses se recoupent très souvent, seuls ce qu'ils en font et leurs intentions respectives permettent finalement de les distinguer. Par ignorance ou mauvaise foi, le refus intentionnel de tenir compte de cette distinction peut aboutir à vous assimiler ou à vous faire passer pour quelqu'un d'extrême droite ou d'extrême gauche, le premier cas serait pour nous totalement intolérable évidemment, d'où ce rappel aujourd'hui.

Eviter les écueils ou tâcher de s'y retrouver dans ce dédale d'articles et d'informations qui proviennent d'un peu partout à travers le monde relève quasiment de l'exploit ou de l'impossible il faut bien l'avouer, donc il faut admettre qu'on puisse être plus ou moins manipulé à un moment donné sur certaines questions, d'autant plus que ceux qui dénoncent des manipulations du fait de l'extrême droite ou de l'extrême gauche se font les relais de la propagande officielle, le seul avantage que l'on retiendra de leurs articles, c'est qu'ils fournissent des précisions qu'on ignorait sur certaines personnes et qui nous permettent de cerner leurs réelles intentions, ce qui au demeurant ne nous intéresse pas plus que cela, puisque seuls les faits retiennent notre attention, cependant cela nous permet d'écarter des articles ou des portails dont les auteurs colportent une idéologie nauséabonde, raciste, xénophobe, antisémite.

Cela dit, on a bien conscience d'être *on the edge* comme l'on dit en anglais, de marcher sur le fil du rasoir, ce qui n'est pas un problème dans mon cas parce que mes convictions sont solidement ancrées depuis plus de 35 ans, ce qui peut l'être en revanche pour de jeunes militants ou des militants connaissant des faiblesses ou qui ne disposent pas d'un bagage théorique suffisant pour faire toujours la part des choses, c'est à eux que s'adresse particulièrement cette mise en garde.

Prenons un exemple concret. Les articles du Réseau Voltaire peuvent présenter un intérêt jusqu'à un certain point au-delà duquel il ne faut pas aller, et cela ne signifie pas pour autant que leurs auteurs seraient fréquentables, certains le sont sans doute et d'autres non. Ces gens-là ne se situent pas sur le même terrain de classe que nous, c'est quelque chose qu'il faut savoir et que l'on doit avoir en permanence à l'esprit en les lisant, parfois même ils se situent sur d'autres plans, là évidemment nous devons nous en détourner.

Il faut bien faire la distinction entre la personnalité de la personne qui écrit un article, s'il fait partie d'une organisation, un parti, une institution, l'idéologie qu'il véhicule, les intérêts qu'il représente à travers ses analyses, ses réelles intentions et les faits qu'il rapporte, leurs sources. Cela fait beaucoup et s'y retrouver n'est pas forcément à la portée de tout le monde. En effet, d'autant plus que peuvent s'y exprimer des intérêts contraires, des contradictions qui en rendent la lecture encore plus compliquée ou problématique.

En fonction de sa situation personnelle ou de son état d'âme du moment, l'intéressé peut privilégier telle ou telle facette de sa personnalité ou mettre en avant telle ou telle motivation sans que l'on puisse le discerner au premier coup d'oeil, car il ne le mentionne pas ou parfois même le camoufle plus ou moins adroitement.

Maintenant, si on devait écarter toutes les personnes, les publications, les organisations ou les partis présentant en leur sein ou entretenant des relations avec des gens que l'on estime infréquentables, nos références ou notre entourage se résumeraient à un grand vide. Vous devez vous demander quelle mouche m'a piqué ce matin et pourquoi je vous raconte tout cela, encore une dernière avant d'y venir.

Nous avons dit que dès lors qu'on se risquait en terrain inconnu, on prenait le risque d'être manipulé. C'est la raison pour laquelle certains en restent aux publications de leur parti ou à la lecture des médias nationaux dont la tendance est bien connue. Ce qui ne leur évitera pas pour autant d'être manipulé dans certains cas, les idées de la classe dominante s'infiltrant jusqu'au sommet des partis ; refuser de le reconnaître serait faire preuve d'une grande naïveté ou découlerait du culte de la personnalité pratiqué envers leurs dirigeants. Quand j'étais jeune militant, j'étais tellement peu sûr de moi, que je n'osais même pas ouvrir une page du journal *Le Monde*, encore moins de *l'Humanité*, quelle horreur ! ce qui ne m'a pas empêché d'être manipulé à l'intérieur de mon parti. Depuis, vous aurez constaté que j'ai fait quelques progrès.

Le fait d'aborder des questions sous des angles divers par des gens d'origines diverses également peut faciliter le glissement pas seulement sémantique d'un terrain à un autre, mais sur le plan idéologique. Il en va ainsi par exemple de ce qui mérite d'être qualifié d'antisémite ou d'antisioniste, ce qui ne veut pas dire du tout la même chose et n'a pas la même portée. Il est facile de proclamer que la confusion entre les deux n'est pas permise quand on a développé une conscience politique, ce qui ne sera pas forcément le cas pour les masses sensibles à la propagande gouvernementale relayée par les médias nationaux qui s'emploie en permanence à réaliser un amalgame entre les deux en soutien à l'Etat d'Israël, car ils n'en ont pas plus à faire du sort des juifs que de la plèbe en général, on pourrait même ajouter que les juifs en sont les premières victimes.

Des amalgames, certains s'emploient à en faire à tout propos, Onfray en est la caricature grotesque par exemple, pour finalement déclarer que le capitalisme existerait de toute éternité, au moins on connaît ses véritables intentions : légitimer son existence dont il tire sa subsistance, y compris intellectuelle nauséabonde. L'amalgame le plus courant consiste toujours à assimiler le communisme ou le socialisme au stalinisme dans ses différentes moutures. Il y en a des milliers d'autres, beaucoup trop pour qu'on s'y arrête, ce qui ne veut pas dire qu'on ne les aurait pas clairement identifiés.

Hier, nous sommes revenu sur la situation en Syrie pour mentionner qu'il fallait prendre en compte tous les facteurs et en occulter aucun, auquel cas on ne comprendrait rien ou tout de travers. En fin de journée j'ai mis en ligne une vidéo de T. Meyssan tournée à Dams où il réside apparemment quand il ne vit pas au Liban. Meyssan se veut humaniste, anti-impérialiste américain ou occidental, antisioniste, il soutient ouvertement le régime d'Assad comme il soutenait auparavant celui de

Kadhafi, il se positionne également ouvertement au côté des impérialistes chinois et russe qui soutiennent Damas, il a accès directement au chef d'Etat de ces pays, mais également du Venezuela et d'autres, et sur le plan idéologique il s'est affiché à de nombreuses reprises avec des gens d'extrême droite avec lesquels on est en droit de penser il est toujours en relation, disons jusqu'à preuve du contraire.

En visionnant sa vidéo, j'ai été choqué de découvrir une fois celle-ci fermée il faut préciser, qu'à l'écran apparaissaient des liens vers deux autres vidéos, dont une de Dieudonné, l'autre d'un certain monsieur Duke consacrée au rôle des juifs dans l'esclavage depuis l'Empire romain.

Je ne connais ni l'un ni l'autre, je rappelle que j'ai quitté la France en 1996. Je ne sais rien de plus sur Dieudonné que ce qui m'est parvenu à l'oreille par les médias et disons la gauche et l'extrême gauche, qui le décrivent comme un antisémite, ce que je veux bien croire puisqu'il s'affiche avec la famille Le Pen notamment.

Je ne me souviens plus très bien au juste, il y a environ un ou deux mois, en me connectant sur le portail national du POI, j'ai été surpris d'y trouver une vidéo de Dieudonné, je ne l'ai pas visionnée parce que ma connection était trop lente, et puis je m'en foutais à vrai dire, je me suis dit que les médias avaient peut-être fait un amalgame entre antisionisme et antisionisme, oubliant sur le coup ses accointances avec les Le Pen, Soral et des négationnistes de l'holocauste ou de la shoah, puis cela m'est sorti de l'esprit. Depuis cette vidéo a disparu du portail du POI, c'est ce que j'ai constaté ce matin. Je me souviens que j'ai dû l'apercevoir sur leur portail peu de temps après qu'ils l'aient refait.

J'ai toutefois relevé que si les deux vidéos en question apparaissaient sous forme de liens à ouvrir une fois visionnée la vidéo de Meyssan, dans le cas du portail du POI elle était présentée comme telle, comme un document, un document comme un autre auquel on pouvait accéder directement. Dans le cas du Réseau Voltaire, j'ignore si ce sont eux qui ont volontairement ajouté ces liens ou si c'est le fait du moteur de recherche de Youtube propriété de Google.

Dès hier soir, j'ai envoyé un courriel au secrétariat du Réseau Voltaire pour avoir une réponse à cette question, dans lequel je précisais que "*le seul terrain sur lequel j'entends me placer est celui de la lutte des classes et aucun autre*". Juste un mot sur ce point précis parce que c'est important.

On se détermine uniquement sur le terrain de la lutte des classes, parce que de son issue dépend notre émancipation et plus largement l'avenir de l'humanité, parce que c'est le moteur du développement de la civilisation humaine, parce que tous les rapports dans la société dépendent des rapports sociaux issus du mode de production en vigueur, parce que tous les facteurs leur sont subordonnés ou en découlent, y compris la religion sous ses différentes déclinaisons, et qu'en aucun cas un de ces facteurs culturel, philosophique, religieux etc. ne saurait à lui seul déterminer le cours de l'histoire ou le fonctionnement de la société, d'où notre rejet d'interpréter les rapports qui existent dans la société sous l'angle d'un de ces facteurs, d'en privilégier un plus que l'autre.

Ce qui nous intéresse pour notre combat, ce n'est pas de savoir que tel patron ou banquier serait juif, musulman, hindou, catholique, protestant, parsi, jain, rationaliste, laïc ou libre-penseur ou encore franc-maçon, pourquoi pas cartésien, kantien, spinoziste, hégélien, etc. mais qu'il appartient à la classe des exploités et des opprimés, idem pour tout membre de la société. Nous nous en tenons à ce terrain-là et nous n'en changerons jamais.

Maintenant je sais que des militants ont déserté le portail que j'anime en raison de la présence de ces articles du Réseau Voltaire ou de Mondialisation.ca, notamment du NPA. J'ai envie de leur dire que

lorsque l'on observe que le NPA a soutenu la guerre contre la Libye et qu'elle soutient aujourd'hui celle contre la Syrie menée par la même coalition coloniale américano-franco-britannique, on n'a vraiment pas de quoi être fier. Quant à ceux du POI, apparemment les accointances d'Alexandre Hébert avec Le Pen, compère de Pierre Lambert depuis le début des années 50, qui faisait partie du comité central de l'OCI, ne leur a pas causé plus que cela un cas de conscience.

Dans les deux cas, c'était faire preuve d'un manque manifeste de discernement, par ignorance ou pure dogmatisme, jusqu'où va-t-il se nicher, ce qui n'est pas mon cas, ce que j'espère avoir démontré ici.

Rappelons que Marx avait réservé un ouvrage consacré à la question juive, et que nous ne fuyons pas le débat sur cette question-là, à condition qu'il figure à la place qui lui revient et à aucune autre.

On a envie de terminer par une note d'humour (cinglante !) : quand "on craint d'aller au socialisme", tout est à craindre !